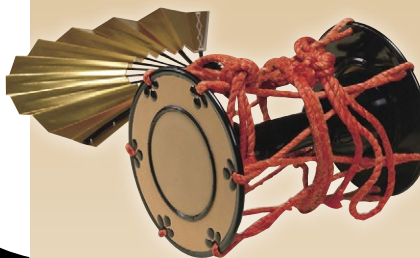


金沢



Kanazawa

Un patrimoine
culturel
d'exception





L'éclosion de la culture de Kanazawa

Au milieu du 16^e siècle, l'école bouddhique *Jōdo shinshū* (École véritable de la Terre pure) s'est implantée à Kanazawa d'où son influence s'est largement diffusée. La population d'origine se composait de fervents adeptes de cette religion. Par la suite, il y a 400 ans, les seigneurs féodaux ont construit un château sur les ruines des monastères et la ville s'est développée au pied du château.

Durant l'époque d'Edo, les seigneurs du clan Maeda gouvernaient le fief de Kaga et résidaient dans le château de Kanazawa. Ils étaient très puissants et rivalisaient de richesse avec le clan Tokugawa qui dominait le pays. Avant que les Tokugawa ne réussissent à unifier le pays, les Maeda faisaient partie de la faction qui leur était opposée. C'est pourquoi même après l'unification, craignant l'instigation d'un complot, le gouvernement central tenait le clan Maeda sous étroite surveillance. Afin de dissiper ces suspicions, les seigneurs du clan Maeda ont consacré leur fortune non à renforcer leur puissance militaire, mais à favoriser le développement des arts et de la culture. Dans le cadre de cette politique culturelle, le fief de Kaga a fait venir de Kyōto et d'Edo (ancien nom de Tokyo) des spécialistes de divers domaines : des lettrés, des maîtres de thé, des artisans réputés. Ceux-ci ont fait naître à Kanazawa une culture unique puisant dans le meilleur de la culture de la cour aristocratique de Kyōto et de la culture des guerriers d'Edo.

La préservation de la culture de l'époque d'Edo

À la fin de l'époque féodale, les seigneurs du clan Maeda ainsi que leurs vassaux quittèrent Kanazawa. La culture de l'époque d'Edo s'est cependant perpétuée jusqu'à aujourd'hui. Comment a-t-elle pu être préservée ?

À l'époque d'Edo, les seigneurs du fief avaient encouragé la diffusion des activités culturelles telles que le nô ou la cérémonie du thé non seulement dans la classe des guerriers, mais également dans celles des marchands et des artisans. La culture des guerriers accordait une grande importance à la discipline mentale, au sens esthétique, et à la richesse des savoirs. Cette culture a profondément imprégné l'esprit et les modes de vie des habitants de la ville fortifiée. De la fin de l'époque féodale jusqu'à aujourd'hui les dépositaires de cette culture, les riches marchands notamment, ont eu à cœur de perpétuer ce précieux héritage.



Le théâtre nô et la cérémonie du thé

Le nô et la cérémonie du thé se sont développés avec le soutien de la classe des guerriers jusqu'à devenir des disciplines faisant partie intégrante de la culture traditionnelle japonaise.

À l'époque féodale, le nô et la cérémonie du thé étaient pratiqués par les guerriers pour leur perfectionnement personnel. Ces arts fortement influencés par le zen véhiculent le sens de la parcimonie, et un idéal de communication des émotions privilégiant la sobriété des mouvements et le minimum d'appâts. Le nô et la cérémonie du thé sont aujourd'hui encore des arts très vivants à Kanazawa.

Le nô

Le nô est un art de la scène spécifique au Japon. Une représentation de nô comporte des chants et des danses, et des intermèdes comiques avec des échanges de répliques, appelés *kyogen*. Le nô se distingue par une extrême stylisation. Le décor de la scène est très épuré. L'histoire est relatée par des acteurs qui exécutent des mouvements et des danses codifiés, accompagnés par un petit orchestre et un chœur.

Le nô est la première discipline culturelle traditionnelle japonaise à avoir été classée « bien culturel immatériel » par l'UNESCO.



L'histoire du nô

La forme originelle du nô d'aujourd'hui remonterait au 14^e siècle. C'est un art de la scène qui combine des chants et des danses populaires datant du 8^e siècle, des danses dédiées aux divinités, et des caractéristiques relevant du bouddhisme zen.

Le nô s'est raffiné sous la protection des guerriers et des aristocrates. Il a connu son apogée au 17^{ème} siècle quand les shoguns offraient des représentations pour agrémenter diverses cérémonies, et faisait partie des arts maîtrisés par les guerriers.

Les cinq écoles de nô qui se sont perpétuées jusqu'à aujourd'hui - à savoir les écoles Kanze, Komparu, Hoshō, Kongo et Kita - ont vu le jour à l'époque d'Edo.

Le nô de Kanazawa

Le nô était très prisé par le shogunat. À la fin du 16^e siècle, exposé à cette influence, Toshiie Maeda, premier seigneur du fief de Kaga, se mit à pratiquer lui aussi le nô et le *kyōgen*. Son fils a également contribué à la diffusion de cet art en faisant revivre la tradition des spectacles de nô lors des festivals du sanctuaire Onomino. Ces spectacles appelés *jinja-nō* se sont perpétués jusqu'à aujourd'hui.

Durant l'époque d'Edo, les shoguns qui gouvernaient le Japon encourageaient la pratique du nô. Le seigneur du fief de Kaga a ainsi lui aussi œuvré à la promotion et au développement de cet art dans son fief : il a recruté des acteurs professionnels, favorisé la pratique du nô dans la classe des marchands et des artisans, offert des représentations de nô lors de cérémonies officielles du fief. Le seigneur lui-même aimait participer aux représentations. C'est ainsi que dans le fief de Kaga, la pratique du nô et du *kyōgen*, ainsi que la récitation des versets de nô ont cessé d'être l'apanage des guerriers et se sont propagés auprès des marchands et des habitants.

À l'époque d'Edo, il existait plusieurs écoles de nô, mais le seigneur du fief de Kaga était plus particulièrement adepte du nô de l'école Hoshō, ce qui explique que ce soit ce style de nô qui ait été développé dans la région. À la fin de la période féodale, le seigneur du fief et ses vassaux quittèrent Kanazawa et le style Kaga Hoshō connut une période de déclin. Mais un riche marchand du nom de Kichinosuke Sano qui avait appris le nô au contact des acteurs du fief entreprit de préserver la tradition du style Kaga Hoshō. Il utilisa ses propres fonds pour construire une scène de nô et réunir des masques et des costumes. Grâce à ses efforts, le nô de style Kaga Hoshō regagna sa popularité parmi les habitants de la région. Aujourd'hui encore, une représentation de nô est donnée une fois par mois à Kanazawa.

❖ **Le répertoire de nô** Un répertoire d'environ 240 pièces de nô s'est transmis à l'époque contemporaine. Ces pièces se subdivisent en cinq genres.

❖ **Les personnages** L'acteur principal est appelé *shite*, l'acteur secondaire est appelé *waki*. Les acteurs qui les accompagnent sont appelés *tsure*. Sur la scène, il y a également un chœur appelé *jiutai* et un petit orchestre avec des instrumentistes appelés *hayashi-kata*.

❖ **Les masques** Il existe plus de 200 masques, appelés *omote*, qui se subdivisent en 60 types. Chaque masque correspond à un sexe, à un âge, et à un statut social particulier. En revêtant un masque, les acteurs se métamorphosent en jeune homme, en vieillard, en femme, ou en personnages non humains tels que des divinités, des esprits démoniaques ou des animaux.



Chanoyu (Cérémonie du thé)

La cérémonie du thé est également appelée *chadô* ou *sadô*, ce qui signifie littéralement « voie du thé ». L'appellation varie selon les écoles.

La cérémonie du thé est l'un des fleurons de la culture japonaise. À travers un simple bol de thé, elle met en avant un principe appelé *wakei seijaku* qui correspond à une élévation de l'âme passant par l'expression du respect mutuel, la communion de l'hôte et de ses invités dans une atmosphère apaisée. Elle a également pour vertu de purifier les objets et ustensiles utilisés. Les préceptes liés à la cérémonie du thé exercent une forte influence dans divers domaines de la culture japonaise tels que l'artisanat, la cuisine et l'architecture.



L'histoire de la cérémonie du thé

Le thé a été introduit de Chine au Japon au 9^e siècle. Au 13^e siècle, un moine appelé Eisai a apporté de Chine les enseignements de l'école bouddhique qui donnèrent naissance au zen et a réintroduit au Japon la coutume de boire du thé qui était tombée en désuétude. Au 15^e siècle, les notables japonais ont commencé à utiliser des objets et des ustensiles liés au thé qui étaient importés de Chine. La dimension spirituelle qui caractérise la cérémonie du thé est liée à l'assimilation au Japon des préceptes zen associés à la consommation de thé.

Au 16^e siècle, le Japon était divisé par les guerres entre différents clans. La cérémonie du thé qui avait pour vertu d'apaiser l'âme était prisée par les guerriers. Les ustensiles liés au thé importés de Chine étaient des insignes de pouvoir et étaient offerts en guise de récompense.

Même pendant l'époque féodale qui a suivi, la cérémonie du thé faisait partie des exercices spirituels et de maîtrise mentale auxquels les guerriers s'adonnaient.

La cérémonie du thé à Kanazawa

Les seigneurs successifs du fief de Kaga, situé dans la région autour de Kanazawa, ont montré un grand intérêt pour la cérémonie du thé. Toshiie Maeda, le premier seigneur du fief, ainsi que son fils y ont été initiés par le grand maître de thé Sen no Rikyû. Le 3^e seigneur du fief et ses successeurs y ont également été initiés par de grands maîtres comme Kobori Enshû.

Les seigneurs de Kaga ont largement promu la culture liée au thé, de sorte qu'elle s'est diffusée parmi leurs vassaux, ainsi que chez les marchands et les artisans. Les notables de Kanazawa firent construire dans leurs résidences des pièces dédiées à la cérémonie du thé et aménagèrent des jardins attenants appelés *roji*.

À la fin de l'époque féodale, de riches marchands adeptes de la cérémonie du thé en ont perpétué la tradition. Aujourd'hui encore, beaucoup de personnes s'y adonnent selon les pratiques codifiées de diverses écoles, et l'esprit d'hospitalité lié à cette cérémonie imprègne fortement la vie quotidienne.

❖ Thé vert *ryoku-cha*

L'appellation *ryoku-cha* englobe le *sencha*, le *hôji-cha* et le *matcha* qui sont les thés le plus communément consommés au Japon. Le *matcha* est obtenu en faisant cuire les feuilles du théier à la vapeur. Celles-ci sont ensuite séchées et réduites en poudre.

❖ *Matcha*

Deux sortes de *matcha* sont utilisées pour la cérémonie du thé : l'*usu-cha* (thé fin) et le *koi-cha* (thé épais). L'*usu-cha* est préparé dans des bols individuels, tandis que le *koi-cha* est préparé dans un seul bol que les convives se passent pour consommer le thé tour à tour. On appelle *chaji* les réunions qui rassemblent des convives auxquelles sont servis de la cuisine *kaiseki* ainsi que du thé *usu-cha* et *koi-cha*. De nos jours, c'est généralement de l'*usu-cha* qui est servi lors de ces réunions.

❖ *Teishu*

Le terme *teishu* désigne l'hôte de la cérémonie du thé. Son rôle consiste à décorer la pièce dans laquelle se déroule la cérémonie en sélectionnant des rouleaux peints et en réalisant des arrangements floraux. Il prépare également les mets, les confiseries, et tout le nécessaire lié au thé. La cérémonie du thé est un art à multiples facettes qui requiert beaucoup de connaissances et un grand sens esthétique.

L'artisanat de Kanazawa

Parmi les politiques culturelles menées par le clan Maeda pendant l'époque d'Edo, celle qui a particulièrement influencé le Kanazawa actuel est la politique de développement de l'artisanat.

Durant cette période, le shogunat et les différents fiefs faisaient réparer leurs armes et confectionner leur mobilier dans des ateliers appelés *osaikusho*. La particularité de l'*osaikusho* du fief de Kaga était sa grande taille : elle était supérieure à celle de l'*osaikusho* du shogunat ou des autres fiefs. Les artisans qui y travaillaient pratiquaient également le nô en plus de leur spécialité. Les artisans les plus doués de la ville étaient recrutés à l'*osaikusho* et bénéficiaient en contrepartie de leur travail de revenus et d'un statut confortables. Des artisans réputés de Kyôto et d'Edo furent également invités dans le fief de Kaga pour y travailler et former les artisans locaux. Ces mesures ont permis d'atteindre un haut degré d'expertise dans diverses techniques artisanales telles que le laquage, le décor à l'or ou à l'argent sur laque et le damasquinage. Les seigneurs successifs du fief de Kaga avaient également réuni des pièces des plus belles créations artisanales de tout le Japon afin de constituer une collection de référence destinée à stimuler la créativité des artisans locaux (collection appelée « *hyakko hisho* »).

Les artisans du fief de Kaga étaient encouragés à pratiquer le nô en sus de leur travail. Ils étaient invités à faire partie du chœur (*jiutai*) ou de l'orchestre (*hayashi-kata*) pour accompagner les seigneurs dans leurs répétitions des rôles principaux.



Crédit : Musée mémorial Nakamura de Kanazawa

Crédit : Atelier artisanal Utatsuyama



Kanazawa Subayashi (Représentation de musique instrumentale)

Le terme *hayashi* désigne aussi bien la musique produite avec des instruments de musique traditionnelle japonaise - *kotsuzumi* (petit tambour), *taiko* (tambour de taille moyenne), et *fue* (flûte) - que les musiciens.

Il existe différents types d'orchestres : *kabuki-hayashi*, *nô-hayashi* et *matsuri-bayashi*. Le *su-bayashi* de Kanazawa s'est développé dans la lignée du *kabuki-hayashi*. L'orchestre tel qu'il se présente aujourd'hui comporte un petit tambour, un tambour de taille moyenne, un grand tambour (*ôkawa*) et une flûte auxquels vient s'adjoindre un *shamisen*.

De l'époque d'Edo à l'ère Meiji, le kabuki était très apprécié par les gens des couches populaires de Kanazawa. De nombreuses représentations étaient données dans des théâtres appelés *shibaigoya* et ont permis à plusieurs acteurs talentueux de se distinguer.

Les acteurs de kabuki vivant à Kanazawa enseignaient souvent la danse aux *geiko* (ou *geisha*). C'est l'une des raisons pour lesquelles le *subayashi* de Kanazawa qui est exécuté par des *geiko* a été fortement influencé par le *kabuki-bayashi*. Les *geiko* sont des femmes dont le travail consiste à chanter, à danser et à jouer de la musique pour égayer des fêtes.

Kanazawa comporte trois quartiers avec des maisons de thé appelés *chaya-gai* auxquelles sont attachées des *geiko* qui sont dépêchées dans les restaurants de luxe (*ryôtei*) où se tiennent des banquets. Ces *geiko* maîtrisent de nombreux arts traditionnels, mais parmi tous, c'est le *subayashi* de Kanazawa qui, par sa grâce et son élégance, leur vaut d'être réputées dans tout le Japon.



Une nouvelle culture

La culture qui s'est développée dans le fief de Kaga au temps des Maeda s'est profondément enracinée dans la vie des habitants de Kanazawa durant quatre siècles. Ce quotidien culturellement riche a su se concilier avec la culture de l'époque contemporaine et reste bien vivante aujourd'hui.

Culture traditionnelle et créativité contemporaine coexistent en harmonie à l'Atelier artisanal Utatsuyama qui forme de jeunes artisans. Il en va de même au Centre artistique des citoyens de Kanazawa qui propose des activités musicales, théâtrales et d'arts plastiques.

L'institution la plus représentative de la nouvelle culture de Kanazawa est le Musée d'art contemporain du 21^e siècle de Kanazawa dont l'architecture avant-gardiste a attiré l'attention du monde entier. Grâce à ce bâtiment, les habitants de Kanazawa ont la chance de pouvoir goûter dans leur vie quotidienne aussi bien aux charmes de la culture traditionnelle qu'à une esthétique à la pointe de la modernité.



À la découverte des richesses culturelles de Kanazawa

❖ Théâtre Nô d'Ishikawa



Les représentations de Nô ont lieu le premier dimanche de chaque mois (sauf en avril et août). En dehors des jours de représentation, il est possible de visiter le théâtre dont la scène est entièrement bâtie en cyprès du Japon (hinoki).

Adresse : 4-18-3 Ishibiki, Kanazawa
Tél. : 076-264-2598
Horaires : de 9h à 22h (Visite du théâtre jusqu'à 17h)
Fermé les lundis, les jours fériés, du 29 décembre au 3 janvier

❖ Musée du Nô de Kanazawa



Le musée présente des masques et des costumes de Nô. Il est possible sans réservation préalable de les revêtir pour se faire photographier.

Adresse : 1-2-25 Hirasaka, Kanazawa
Tél. : 076-220-2790
Horaires : de 10h à 18h (Dernière entrée à 17h30)
Tarif : adultes 300 ¥ ; plus de 65 ans 200 ¥ ;
gratuit pour les lycéens et les enfants
Fermé les lundis, du 29 décembre au 3 janvier, et en période de préparation d'exposition

❖ Musée d'art d'Ishikawa



Le musée présente une magnifique collection d'œuvres anciennes et contemporaines, parmi lesquelles un brûleur d'encens figurant un faisan, classé trésor national.

Adresse : 2-1 Dewa-machi, Kanazawa
Tél. : 076-231-7580
Horaires : de 8h30 à 18h (Dernière entrée à 17h30)
Tarifs : adultes 360 ¥, étudiants 290 ¥,
gratuit pour les lycéens et les enfants
Tarif spécial pour les expositions temporaires.
Fermé du 29 décembre au 3 janvier et en période de préparation d'exposition

❖ Musée mémorial Nakamura de Kanazawa



Le musée présente la culture de la cérémonie du thé et l'artisanat traditionnel de Kanazawa. Il est possible d'y déguster du thé vert matcha accompagné de confiseries traditionnelles.

Adresse : 3-2-29 Honda-machi, Kanazawa
Tél. : 076-221-0751
Horaires : de 9h30 à 17h (dernière entrée à 16h30)
Tarifs : adultes 300 ¥, plus de 65 ans 200 ¥,
gratuit pour les lycéens et les enfants.
Thé et confiserie : 200 ¥, 300 ¥
Fermé du 29 décembre au 3 janvier, et en période de préparation d'exposition

❖ Atelier artisanal Utatsuyama



Outre les expositions d'objets artisanaux et de documents, les visiteurs peuvent observer des apprentis en formation au travail.

Adresse : To-10 Utatsuyama-machi, Kanazawa
Tél. : 076-251-7286
Horaires : de 9h à 17h (dernière entrée à 16h30)
Tarifs : adultes 300 ¥, plus de 65 ans 200 ¥,
gratuit pour les lycéens et les enfants.
Fermé les mardis, du 29 décembre au 3 janvier, et en période de préparation d'exposition.

❖ Musée Yasue de la feuille d'or de Kanazawa



Le musée présente le procédé de fabrication des feuilles d'or ainsi que des objets décorés à la feuille d'or.

Adresse : 1-3-10 Higashiyama, Kanazawa
Tél. : 076-251-8950
Horaires : de 9h30 à 17h (dernière entrée à 16h30)
Tarifs : adultes 300 ¥, plus de 65 ans 200 ¥,
gratuit pour les lycéens et les enfants.
Fermé du 29 décembre au 3 janvier, et en période de préparation d'exposition

❖ Centre artistique des citoyens de Kanazawa



Ce magnifique bâtiment en briques rouges était à l'origine une filature. C'est aujourd'hui un espace culturel où les citoyens de Kanazawa s'adonnent à la pratique du théâtre, de la musique, ou de la peinture.

Adresse : 1-1 Daiwa-machi
Tél. : 076-265-8300
Horaire : ouvert 24h sur 24, toute l'année

❖ Musée d'art contemporain du 21^e siècle de Kanazawa



Ce musée abrite des œuvres d'art contemporain. Il comporte une zone payante consacrée aux expositions, et une zone en libre accès.

Adresse : 1-2-1 Hirosaka
Tél. : 076-220-2800
Horaires : - Espace d'exposition : 10h à 18h
(les vendredis et samedis : jusqu'à 20h)
- Zone en libre accès : de 9h à 22h
Fermeture : - Espace d'exposition : fermé les lundis et en fin d'année (du 29 déc. au 3 janv.)
- Zone en libre accès : fermée en fin d'année.
Tarif d'entrée de l'espace d'exposition : variable selon les expositions présentées.



Rédaction et publication :

Service des affaires culturelles de la ville de Kanazawa

1-1-1 Hirosaka, Kanazawa

Tél. : 076-220-2442

Fax : 076-220-2069